



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Édouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiiste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 18 janvier

L'Impartial

Avec le présent numéro nous reprenons la publication de L'IMPARTIAL.

Nous sommes convaincus que nos compatriotes ont besoin et grandement besoin de leur journal français.

La plus grande preuve de patriotisme que nous puissions donner à l'heure présente, c'est de reprendre la publication du seul journal français de cette province et de continuer à améliorer l'éducation des nôtres.

Le premier devoir du journaliste consciencieux, qui veut sincèrement contribuer au progrès des siens, c'est de dire la vérité, quoi qu'il advienne, sur ces questions de première importance qui constituent la base de l'édifice national et en assure l'avenir.

C'est la tâche que nous nous sommes donnée et nos compatriotes peuvent compter sur notre sincérité et notre patriotisme.

Merci à ceux qui ont bien voulu nous remettre le montant de leur abonnement. Nous espérons que d'ici à quelques semaines, tous les retardataires se seront mis en règle avec nous.

Ceux qui ne désirent pas continuer à recevoir L'IMPARTIAL, doivent nous en avertir de suite en nous remettant tout montant qui nous est dû pour abonnement.

En terminant nous souhaitons à nos lecteurs une bonne et heureuse année. Nous espérons que le patriotisme se développera, d'une manière partique, chez nos Acadiens d'ici et chez ceux qui sont à l'étranger.

FIN D'ANNEE

L'année 1905 a vécu ! Heureuse elle a été pour le petit nombre, les privilégiés ; pour la plupart, elle a été ce qu'étaient ses devancières : toute de travail, d'ambition, de tristesses et de denils.

Ces fins d'année sont plutôt tristes. Une année qui disparaît est un pas de plus vers la tombe.

G. A. Sharp a Tignish

Dans Un Char Prive

Notre train déjà trop lent, en retard par conséquent

M. le surintendant Sharp, avec plusieurs autres officiers du chemin de fer, étaient à Tignish lundi soir. Les messieurs avaient leur char privé (au dépend des électeurs) retardant par là le train régulier d'un delà de 30 minutes, et roulant dans l'opulence. Cela ne s'accorde guère avec la lettre de M. Emmerson qui dit que les dépenses sont trop élevées pour continuer notre seul train à passagers entre Tignish et Summerside.

Oui, trop de dépenses ; mais ces dépenses sont faites par les autorités qui permettent des salaires trop élevés ; trop de *Private Car* ; trop d'opulence et trop de paresse. Il serait temps que nous aurions un change et que le surintendant de notre chemin de fer fut remplacé par un homme qui se montrerait, du moins, juste envers chaque comté de l'île. Il est temps d'agir.

Mort de l'hon. Raymond Prefontaine, Ministre de la Marine et des Pêcheries, à Paris

Comme l'éclair, une dépêche nous annonçait, le jour de Noël, la mort, presque subite, à Paris, de l'hon. Raymond Prefontaine, membre du cabinet Laurier. Sa mort plonge le Canada dans un deuil profond, car l'hon. Prefontaine était l'ami du progrès et promettait de belles et grandes choses pour son cher Canada.

Pour nous, dans cette province, nous perdons un ami dévoué, qui s'est montré prêt à nous secourir dans nos besoins. Lors de sa visite à Charlottetown, en septembre dernier, il nous promettait de nous aider en nous procurant un meilleur service de transport entre l'île et la terre ferme pendant l'hiver. Dans le cours du temps il aurait peut-être réussi à nous débarrasser de cette parasite, La Charlottetown Steam Navigation Company, en nous donnant un service plus prompt, moins coûteux et plus satisfaisant sous tous les rapports.

C'est l'acheminement lent, mais sûr vers ce jour qui sera le dernier pour nous tous.

A mesure que les ans vont, les foyers se font plus vides. Le cercle de la famille, des intimes, se retrécit.

Les ans passent vite : un regard vers le passé montre que la moitié du chemin de la vie est parcourue. En somme, l'année 1905 aura été heureuse.

Le Canada continue à grandir, à prospérer libre et heureux.

La Confédération s'est agrandie de deux nouvelles provinces ; deux provinces qui un jour ou l'autre, auront plus que leur mot à dire, dans la gouverne de la chose publique.

L'entrée dans la confédération de ces deux provinces, l'Alberta et la Saskatchewan a déchaîné contre nous, toute une campagne de préjugés et de fanatisme.

En l'an de grâce 1905, les canadiens-français se sont vus attaqués dans leur foi, leur nationalité, par des hordes de sectaires.

La Province de Québec se souviendra espérons-le.

Cette année 1905 se ferme par un deuil. La mort de l'hon. Raymond Prefontaine est une perte nationale.

Frappé, encore jeune, dans la force de son talent, à l'heure où il espérait vivre encore de longs jours, il part pour le grand voyage, d'où l'on ne revient plus.

Et que sera 1906 ?

Quel point d'interrogation !

Faisons le souhait que le peuple canadien devienne un peuple tempéré. L'usage immodéré de l'alcool a amené la décadence de centaines de familles.

L'influence de l'alcool, exerce une certaine influence sur nos destinées influence néfaste qui ruinerait notre nationalité.

Dans nos campagnes, sous l'humble toit de chaume, la fête du jour de l'An n'en serait pas une, si l'on n'avait le verre de whisky à offrir.

Et pourquoi ? Pour fêter un ami, fêter le commencement d'une nouvelle année. Le petit verre est passé dans nos coutumes.

Nous ne prêchons pas la prohibition complète, l'abstinence totale de tout alcool.

Que de familles à la mendicité, que de vie finissant dans le désheur,

leur service de transport entre l'île et la terre ferme pendant l'hiver. Dans le cours du temps il aurait peut-être réussi à nous débarrasser de cette parasite, La Charlottetown Steam Navigation Company, en nous donnant un service plus prompt, moins coûteux et plus satisfaisant sous tous les rapports.

Pleurons le car il était notre ami. Prions pour lui, c'est tout ce que nous pouvons faire maintenant. Demandons en même temps que son successeur nous soit aussi favorable que le regretté défunt s'était montré.

neur, par l'usage immodéré de l'alcool.

Nous apprenons que Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, entreprend une campagne contre l'alcool. Cette croisade contre l'intempérance portera de bons fruits, nous en sommes certains. Soyons donc tempérants.

A tous nos lecteurs, nous souhaitons une heureuse année. — L'Union des Cantons de l'Est.

Le Motif de M. Emmerson

UN DEFI

Dans une lettre, publiée dans le *Guardian*, la semaine dernière, M. Emmerson explique les motifs qui l'ont poussé à nous priver de notre seul train à passagers entre Tignish et Summerside.

Il nous dit que ce train dépensait deux dollars pour chaque dollar de revenu.

Cela est un canard de l'espèce Emmersonienne. Ce n'est pas la vérité. M. Emmerson en prononçant ces paroles, sait qu'il trompe le public. Nous lui mettons un défi de nous donner des preuves de ces paroles.

Le motif, selon nous, c'est que l'ouest doit être traité avec mépris, comme il l'a toujours été.

Electeurs ! Allez-vous vous soumettre à de telles injustices ?

JUBILE DE PIE X

Ses noces d'or de pretrise

On commence les préparatifs de la célébration, en 1908, du jubilé de prétrise du pape. Questionné s'il désirait que la cérémonie eût quelque analogie à celle du jubilé du feu pape, alors qu'une exposition internationale eut lieu au Vatican le pape répondit : Certainement, non. J désire que la cérémonie ait un caractère strictement religieux.

Des comités seront organisés dans le monde entier afin d'offrir à Sa Sainteté une offrande qui lui sera remise durant la messe jubilaire qui sera célébrée à Saint-Pierre de Rome en présence des pèlerins du monde entier.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL Tignish.

Protestations contre l'action injuste des Autorités du Chemin de Fer

Grande Assemblée à Tignish

Fortes Résolutions Adoptées

Lundi après midi, le 8 du mois, une assemblée des principaux citoyens de Tignish et de Palmer Road, avait lieu à Tignish, pour protester contre l'acte ingrat des autorités du chemin de fer, de nous avoir privés de notre deuxième train entre Tignish et Summerside. Des résolutions fortes et explicatives furent adoptées à l'unanimité contre cette tyrannie de la part des officiers du chemin de fer. La plus grande injustice qui ne fut jamais perpétrée dans ce comté est l'action des autorités du chemin de fer de nous oter le seul train à passagers que nous avions de Tignish à Summerside et de nous laisser qu'un seul train partant d'ici à 6 heures du matin pour revenir quand il pourra. C'est injuste, c'est honteux,

c'est ignoble. Chacun se demande ! "Mais pourquoi cette injustice ?" Nous ne le savons pas. Les autorités nous disent qu'il faut de l'économie. De grâce, si c'est de l'économie qu'ils veulent, pourquoi pas commencer chez eux en faisant disparaître nombre de personnalités, haut salariés, qui ne font pas plus d'ouvrage que des enfants ? Pourquoi pas nous laisser un train qui donnait tant de satisfaction au public ? Dire que notre chemin de fer, qui nous appartient, serait exploité par les autorités qui veulent satisfaire des petites haines personnelles en privant tout un comté du seul service satisfaisant qu'il a jamais eu. C'est odieux et cet acte demande une révolte de la part des électeurs.

Trois hommes sont tués

Une collision s'est produite, samedi soir, sur le Philadelphie and Erie R. R. entre un train de voyageurs et une locomotive d'un train de marchandises à Horner's Siding près de Corry, Penn., trois hommes de l'équipe du train de voyageurs ont été tués et 20 voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés. L'accident s'est produit pendant une violente tempête de neige à Horner's Siding à 16 milles à l'est de cette ville.

Les morts sont. Fredric Herman, Erie, Penn. mécanicien du train de voyageurs. A. Neil, Kane Penn., mécanicien du train de marchandises.

PRINCIPES ET MAXIMES

Nous croyons utile, au commencement de l'année, d'entretenir le lecteur sur quelques principes et maximes que tout bon citoyen devrait toujours avoir devant les yeux et mettre constamment en pratique. Ils s'appliquent à la religion, l'éducation, l'industrie.

Pour le peuple Acadien, comme pour tous les peuples, c'est de sa soumission aux enseignements divins que dépend son bonheur temporel et éternel. Toute autorité vient de Dieu et, après les hommages rendus aux représentants directs de Jésus-Christ sur la terre, le pape, les évêques, les prêtres, on doit encore soumission au pouvoir civil, respect aux représentants de l'autorité civile dûment établie. "A César, ce qui appartient à César, à Dieu ce qui appartient à Dieu."

Mais l'âme de l'enfant de qui porte-t-elle l'effigie ? De l'Etat, du gouvernement, de César ? Non ! Elle est créée à l'image de Dieu, elle appartient donc à Dieu, à ses parents, à l'église ! Donc pas d'Etat maître d'école, pas de ministère de l'instruction publique. Perfectionnons, mais ne révolutionnons pas. "Que la politique ne vienne pas essayer de mettre une main profane sur l'arche sainte de l'éducation."

Parmi les nombreuses passions que l'on combatte, l'ambition effrénée, l'égoïsme et la jalousie sont les principales chez le peuple. Tout recevoir et ne rien donner, tout entreprendre et rien risquer, telle semble être la devise du grand nombre. C'est un faux principe, une maxime funeste.

Si vous avez des capitaux, faites-les donc valoir d'une manière intelligente, ne craignez pas de les risquer un tantinet pour le progrès général de votre localité ; d'ailleurs vous ne manquez pas d'en profiter vous-même.

Un jour, un homme d'affaires s'écria : "Le malheur est que ceux qui ont des idées n'ont pas de capi-

Herman Henderson, sa femme et sa sœur, Helda Henderson, ont été mortellement blessés.

Le train de voyageurs avait quitté cette ville avec un retard de 15 minutes et marchait à 45 milles à l'heure quand il vint se précipiter sur la locomotive du train de marchandises.

Le choc a été terrible et le wagon fumoir et la première voiture du train ont été télescopés. Presque toutes les personnes qui se trouvaient dans ces deux voitures ont été ensevelies sous les débris et ont reçu des blessures plus ou moins graves.

tal et ceux qui ont du capital n'ont souvent pas d'idées." En effet beaucoup d'entre nous se confinent, dans leurs intérêts personnels et font consister leur patriotisme dans la jouissance exclusive de leurs richesses.

Et la jalousie !... Oh ! la basse passion ! On ne se résigne pas de voir arriver au succès un voisin, un compatriote. On verrait d'un meilleur œil un étranger à la place d'un confrère cent fois plus capable, plus digne d'accepter telle fonction, telle charge honorable !... Quelle démenace, quelle triste aberration !... Et ces jalousies de clochers !... De grâce n'allons pas nous jeter dans des postures ridicules et crier : "Sus à l'ennemi !" "L'ennemi est à nos portes !" quand le progrès se fait sentir en dehors de la ville ou du village que l'on habite. Il faut vivre et laisser vivre ? Le soleil luit pour tous.

Faire taire ces voix criardes de l'égoïsme, de la haine, de la jalousie, de la mesquine ambition, de l'intérêt personnel devant la grande voix de l'intérêt public, voilà qui est noble voilà qui est chrétien. Travailler uniquement au bien-être de sa petite personne, c'est travailler pour peu de chose, en vérité ! Se dévouer au bien de son pays dans l'espoir de servir d'exemple à la prostérité, voilà une ambition bien légitime que nous nous permettons de conseiller à la jeunesse instruite et intelligente.

Ne jugeons pas trop à la hâte les hommes et les choses. Soyons justes même à l'égard de ceux qui ne partagent pas ces opinions surtout en matière libre. Quand un homme parle avec l'accent de la sincérité, attendons que ses actes démentent ses paroles pour le juger et le condamner.

Faisons notre examen de conscience. Demandons nous si nous avons fait pour le prochain tout ce qu'on aurait voulu qu'on eût fait pour nous-mêmes.

Réparons, si possible les fautes F. C. LEBLANC, PROPRIÉTAIRE

que nous avons commises et faisons, dans l'avenir, le bien que nous avons omis de faire dans le passé.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or

Charlottetown

Hotel Victoria

CENTRAL STREET, SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS, has been thoroughly renovated is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office.

Good Tables. Careful Attention. Moderate Charges

F. C. LEBLANC, PROPRIÉTAIRE